

SwissSkills 2016

Nous recherchons un nouveau champion suisse

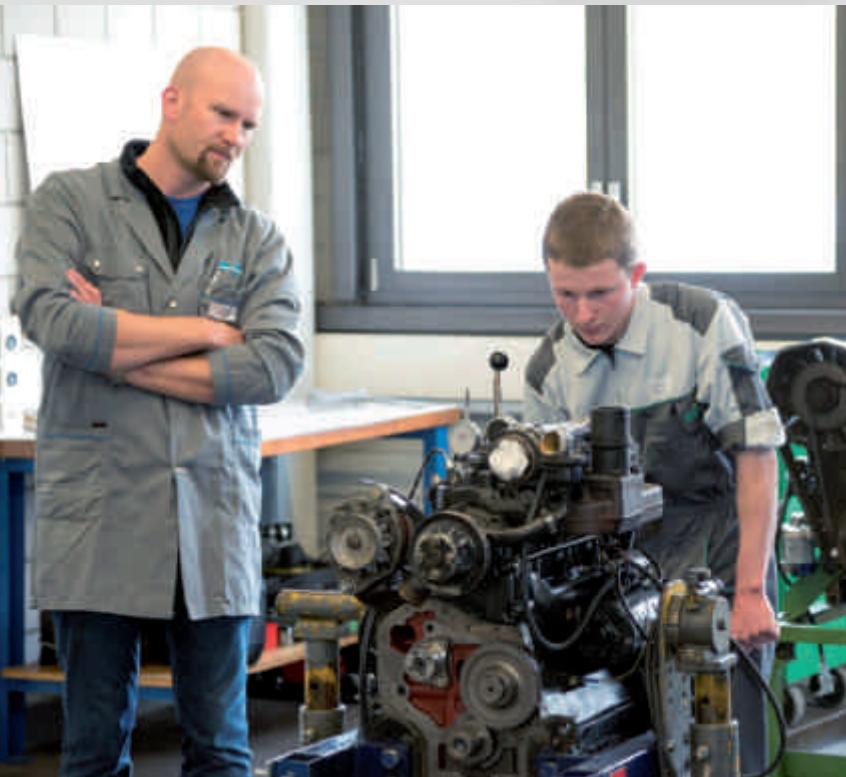
Miroir, oh beau miroir, dis-moi qui est le meilleur dans tout le pays?

La réponse à cette question le 22 et 23 mars 2016. Le championnat suisse des professions de la technique agricole se déroulera à nouveau au Centre de formation de l'USM à Aarberg.

Nous pourrons bientôt sacrer un nouveau champion suisse issu de la relève des mécaniciens. En effet, le 16 mars lors de la compétition nationale des SwissSkills à Aarberg, les espoirs de la relève des métiers de mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur s'affronteront. Aujourd'hui, les 16 participants figurent déjà parmi les meilleurs du pays. Ils ont tous réussi leur examen de fin d'apprentissage avec une note finale de 5,2 ou supérieure.

La compétition

En disposant de très peu de temps, la répartition correcte de ce temps relève une importance capitale. Les séquences des épreuves correspondent à peu près à celles d'un examen de fin d'apprentissage, cependant le niveau est nettement plus élevé. Les épreuves se divisent en quatre domaines d'activité: entraînements mécaniques, moteurs, électricité et hydraulique. Une compétition professionnelle nationale n'exige pas seulement des compétences pro-



Volle Konzentration heisst es für Experten und Teilnehmer während den SwissSkills.

Les experts et les participants très concentrés pendant les SwissSkills.



Der letzjährige Gewinner Maurice Häner und der Experte Hansueli Wälchli in Aktion während den SwissSkills 2015

Maurice Häner, le vainqueur de l'édition 2015, et Hansueli Wälchli, expert, en pleine action pendant les SwissSkills 2015

SwissSkills 2016

Ein neuer Schweizermeister wird gesucht

Spieglein, Spieglein an der Wand – wer ist der Beste im ganzen Land? Diese Frage wird am 22. und 23. März 2016 beantwortet. Die Schweizermeisterschaften der Landtechnikberufe werden wiederum im Bildungszentrum der SMU in Aarberg ausgetragen.



Bald schon wird ein neuer Schweizermeister als Nachwuchs-Mechaniker gekürt. Am nationalen Berufswettbewerb SwissSkills in Aarberg messen sich im März 16 Nachwuchshoffnungen in den Berufen Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker. Die 16 Teilnehmer gehören bereits jetzt zu den

Besten im Land. Denn alle Kandidaten haben ihre Lehrabschlussprüfung mit einer Abschlussnote von 5,2 oder höher abgeschlossen.

Der Wettbewerb

Unter hohem Zeitdruck ist die richtige Zeiteinteilung von zentraler Bedeutung. Die Art der Prüfungssequenzen

EuroSkills Göteborg 2016

Les EuroSkills 2016 se dérouleront pour la première fois en Scandinavie du 1^{er} au 3 décembre à Göteborg, auxquels participe le mécanicien en machines agricoles Maurice Häner, le champion suisse 2015.

La compétition des EuroSkills est l'évènement le plus important d'Europe pour les jeunes professionnels jusqu'à 25 ans. L'objectif est l'augmentation de la qualité et l'attractivité de la formation professionnelle. Au total 35 métiers seront représentés, dans lesquels quelque 500 participants s'affronteront.

Notre candidat pour les EuroSkills à Göteborg :

Nom: Maurice Häner, champion suisse 2015

Profession: mécanicien en machines agricoles

Date de naissance: 17 septembre 1993

Canton: Bâle-Campagne

Entreprise de formation: Gyr machines agricoles

Loisirs: Moto, ski et carnaval

La devise pour les EuroSkills: celui qui freine, perd !

fessionnelles, le candidat doit également faire preuve de compétence personnelle. Le travail contre la montre et les invités présents constituent un facteur qu'il convient de ne pas négliger.

Les vainqueurs recevront, lors de la cérémonie de la remise des prix au restaurant «Krone» à Aarberg, une bourse pour leur formation continue. De nombreuses formations continues leur seront ouvertes, notamment l'examen de maîtrise ou des études dans une haute école professionnelle. ■

Regula Baumgartner



Die letztjährigen Gewinner bei der Siegerehrung in der «Krone» in Aarberg.

Le podium 2015, pendant la cérémonie de la remise des prix au restaurant «Krone» à Aarberg

«Un investissement dans l'avenir»

La compétition est organisée sous la direction de Thomas Jäggi, chef de projet formation professionnelle.

forum: Thomas Jäggi, qu'apporte la participation aux SwissSkills aux jeunes talents ?

Thomas Jäggi: Cette compétition est une précieuse expérience pour les jeunes mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteurs. Ils apprennent à travailler contre la montre et à donner le meilleur d'eux-mêmes, ce qu'ils peuvent ensuite mettre en œuvre dans leur quotidien professionnel. Les meilleurs seront récompensés par une bourse qu'ils peuvent investir dans leur formation continue. Sans oublier la gloire et une certaine renommée pour les lauréats, sous la forme de félicitations de la part des parents et de la famille ainsi que de communiqués dans les médias. De plus, un des trois meilleurs placés sera admis à une compétition internationale.

Quelle est l'ambiance pendant la compétition ?

Très concentrée, mais pas crispée. Lorsque je déambule dans les locaux, j'ai l'impression que l'air est chargé positivement. Les participants sont très concentrés et se débarrassent souvent rapidement de leur nervosité de départ. Je trouve également que l'ambiance entre les participants est toujours agréable. En principe les 16 candidats sont concurrents et pourtant ils sont tous assis dans la même barque.

À votre avis, que faut-il pour gagner la compétition ?

La compétence professionnelle représente certainement un facteur impor-

tant. Compétence que les candidats ont tous acquise durant leur formation. Les facteurs dits «mous» sont primordiaux lors d'une telle compétition. Comment puis-je gérer le stress? Comme puis-je solutionner un problème si je doute ou que cela ne fonctionne pas du premier coup? La réponse à ces questions est tout aussi décisive que de travailler contre la montre. Se creuser la cervelle trop longtemps sur un problème et perdre la vue d'ensemble a souvent fait la différence entre la victoire et la défaite.

Pourquoi l'USM s'investit-elle dans l'organisation d'une telle compétition ?

Pour nous cette compétition représente une bonne occasion de faire connaître les métiers de mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur au grand public. Un tel événement génère automatiquement l'attention, que ce soit dans l'environnement des candidats ou dans les médias. En fin de compte, il s'agit également de publicité pour la relève et par conséquent d'un investissement dans l'avenir des professions de la technique agricole. Grâce à l'apprentissage de mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur les chances sur le marché du travail sont excellentes. Nos professionnels sont très demandés et les possibilités de formations continues très variées. Par exemple, il est possible d'obtenir un diplôme de maîtrise ou d'étudier dans une haute école professionnelle.



EuroSkills Göteborg 2016

Vom 1. bis 3. Dezember finden in Göteborg die EuroSkills 2016 statt, zum ersten Mal in Skandinavien. Mit dabei ist auch Landmaschinenmechaniker **Maurice Häner**. Er wurde 2015 Schweizermeister.

EuroSkills ist der grösste Berufswettkampf Europas für junge Berufsleute bis 25 Jahre. Ziel ist die Steigerung von Qualität und Attraktivität der beruflichen Ausbildung. Insgesamt sind 35 Berufe vertreten, in welchen rund 500 Teilnehmende gegeneinander antreten.

Unser Kandidat an den EuroSkills in Göteborg:

Name: Maurice Häner, Schweizermeister 2015

Beruf: Landmaschinenmechaniker

Geburtsdatum: 17. September 1993

Kanton: Baselland

Lehrbetrieb: Gyr Landmaschinen

Hobbies: Motorradfahren, Skifahren, Fasnacht

Motto für die EuroSkills: Wer bremst, verliert!

«Eine Investition in die Zukunft»

Organisiert wird der Wettbewerb unter der Leitung von Thomas Jäggi, Projektleiter Berufsbildung.



forum: Thomas Jäggi, was bringt die Teilnahme an den SwissSkills den jungen Talenten?

Thomas Jäggi: Für die jungen Landmaschinen-, Motorgeräte- und Baumaschinenmechaniker ist es eine wertvolle Erfahrung. Sie lernen, unter Zeitdruck ihr Bestes zu geben, was sie dann auch in ihrem Berufsalltag umsetzen können. Als Preis winkt ein Stipendium, das sie in ihre Weiterbildung investieren können. Natürlich gibt es auch Ruhm und Ehre für die Gewinner – dies in Form von Gratulationen von Eltern und Familie sowie von Berichten in den Medien. Zudem wird einer der drei bestplatzierten Kandidaten zu einem weiteren internationalen Wettbewerb zugelassen.

Wie ist die Stimmung während des Wettbewerbs?

Sehr konzentriert, aber nicht verkrampft. Wenn ich jeweils durch die Räume gehe, ist die Luft irgendwie positiv aufgeladen. Die Teilnehmer sind voll konzentriert bei der Sache und die anfängliche Nervosität können sie meistens schnell ablegen. Schön finde ich auch, dass die Stimmung unter den Teilnehmenden immer gut ist. Eigentlich sind die 16 Kandidaten ja Konkurrenten, und trotzdem sitzen sie alle im selben Boot.

Was braucht es aus Ihrer Sicht, um den Wettbewerb zu gewinnen?

Sicher ist das fachliche Können ein wichtiger Faktor. Aber das haben sich die Kandidaten alle bereits während ihrer Ausbildung angeeignet. Zentral bei so einem Wettbewerb sind auch die sogenannten weichen Faktoren. Wie kann ich mit Druck umgehen? Wie löse ich ein Problem, wenn ich unsicher bin oder wenn es nicht im ersten Anlauf klappt? Das ist ebenso entscheidend wie der Umgang mit der verfügbaren Zeit. Zu lange an einem Problem zu hirnen und dann den Gesamtüberblick zu verlieren hat schon oftmals den Unterschied zwischen Sieg und Niederlage ausgemacht.

Warum betreibt die SMU den Aufwand, einen solchen Wettbewerb zu organisieren?

Für uns ist es eine sehr gute Gelegenheit, die Berufe des Landmaschinen-, Motorgeräte- und Baumaschinenmechanikers einer breiteren Öffentlichkeit bekannt zu machen. Ein solcher Wettbewerb generiert automatisch Aufmerksamkeit, sei es im Umfeld der Kandidaten oder in den Medien. Schliesslich ist es auch Werbung für den Nachwuchs, also eine Investition in die Zukunft der Landtechnikberufe. Dank der Lehre zum Landmaschinen-, Motorgeräte- und Baumaschinenmechaniker sind die Chancen auf dem Arbeitsmarkt sehr gut. Unsere Leute sind gefragt und auch die Weiterbildungsmöglichkeiten sind breit gefächert. Zum Beispiel ist es möglich, ein Meisterdiplom zu erwerben oder an einer Fachhochschule zu studieren.

entspricht in etwa denjenigen einer Lehrabschlussprüfung, allerdings ist das Niveau um einiges höher. Die Aufgaben unterteilen sich in vier Aufgabenbereiche: mechanische Antriebe, Motoren, Elektrik und Hydraulik. Beim nationalen Berufswettbewerb ist nicht nur das fachliche Können

gefragt, auch die Selbstkompetenz spielt eine Rolle. Der Zeitdruck und die anwesenden Gäste sind ein nicht zu unterschätzender Teil des Wettbewerbes.

Die Gewinner erhalten bei der Siegerehrung im Restaurant «Krone» in Aarberg ein Stipendium für ihre

Weiterbildung. Ihnen stehen dann viele Weiterbildungsmöglichkeiten offen. Sie können zum Beispiel die Meisterprüfung absolvieren oder an einer Fachhochschule studieren.

Regula Baumgartner

WorldSkills 2015 – Rétrospective et perspective

De nombreux facteurs doivent concorder

Talent, motivation, formation et préparation étaient les principales conditions qui ont permis à Adrian Hubacher d'occuper la deuxième place sur le podium lors des WorldSkills. Nous nous sommes renseignés auprès de son entreprise formatrice pour connaître les bases nécessaires à son succès.

Le 15 août 2015 Adrian Hubacher avait de quoi jubiler à São Paulo. Il est devenu vice-champion mondial des mécaniciens en technique agricole. Enfant déjà il était fasciné par les tracteurs et les machines agricoles, il a donc naturellement entamé et réussi un apprentissage de mécanicien en machines agricoles dans l'entreprise EB Technik GmbH à Biglen. Hans Eggimann, son employeur, lui atteste une capacité d'assimilation élevée, c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'il ait été récompensé pour le meilleur travail théorique à la fin de son apprentissage. Durant sa formation, il a bénéficié de la confiance

que la société EB Technik accorde à ses collaborateurs. En effet, les apprentis effectuent déjà des travaux de A à Z, apprennent à reconnaître les interactions, négocient avec les clients, développent leur capacité d'autonomie.

Bons contrats, travaux dans les délais
Pour que l'entreprise puisse offrir de telles conditions, il faut beaucoup comme l'affirme Hans Eggimann: «de bons contrats et des travaux effectués dans les délais. Pour cela nous devons vendre des machines modernes et par la suite pouvoir travailler dessus. Nous bénéficions ainsi de l'expérience que la

Brève rétrospective et quelques perspectives d'Adrian Hubacher

«La vie continue»

forum: Qu'as-tu fait depuis les WorldSkills au Brésil?

Adrian Hubacher: Après la très belle réception que ma famille m'a organisée à Zäziwil, ma vie a rapidement repris son cours normal. J'ai travaillé pendant trois mois dans une entreprise de travaux agricoles dans le Seeland, où j'ai conduit surtout des tracteurs et des ensileuses et de temps en temps j'ai travaillé dans l'atelier.

Est-ce qu'au travail il arrive qu'on fasse allusion à ta médaille?

Parfois il y a des réactions, surtout quand je commets une erreur dans mon travail...

Est-ce que tu profites de ta participation aux WorldSkills?

Oui, bien sûr. Le résultat figurant sur mon CV est apprécié lors des postulations. Grâce à la préparation j'ai également appris comment gérer le stress et garder mon calme dans les situations difficiles. Mon sang-froid et bien entendu aussi la certitude sur mes capacités professionnelles me sont utiles.

Ton engagement a-t-il valu la peine?

Absolument. L'engagement était effectivement important, mais on m'a beaucoup soutenu, j'ai rencontré de nombreuses personnes et vu de nouvelles possibilités.

Quels sont tes futurs plans professionnels?

Mon prochain objectif est un poste en Suisse romande, pour apprendre le français. En mars je commence une formation continue de chef d'atelier. La vie continue.



Das ganze Team hat mit der guten Stimmung zum Erfolg beigetragen.

Toute l'équipe a participé à la bonne ambiance de travail qui a permis de réaliser la performance.

WorldSkills 2015 – Rückblick und Aussicht

Es muss vieles zusammenpassen



Adrian Hubacher war schon als Kind von Traktoren und Landmaschinen fasziniert.

Enfant déjà Adrian Hubacher était fasciné par les tracteurs et les machines agricoles.

Talent, Motivation, Ausbildung und Vorbereitung waren wohl die wichtigsten Voraussetzungen dafür, dass Adrian Hubacher an den WorldSkills den zweiten Platz erreichte. Wir fragten bei seinem Lehrbetrieb nach, wie dieser die Basis für den Erfolg legte.

Am 15. August 2015 durfte Adrian Hubacher in São Paulo jubeln – er wurde als Vizeweltmeister der Landmaschinenmechaniker ausgerufen. Nachdem er schon als Kind von Traktoren und Landmaschinen fasziniert war, absolvierte er die Lehre als Landmaschinenmechaniker bei der Firma EB Technik GmbH in Biglen. Sein Arbeitgeber Hans Eggimann attestierte ihm eine hohe Aufnahmefähigkeit, und so verwundert es nicht, dass er am Ende der Lehrzeit die Auszeichnung für die beste theoretische Arbeit erhielt. Während der Ausbildung konnte er vom grossen Vertrauen profitieren, das die EBTechnik ihren Mitarbeitern gibt. Schon die Lernenden erledigen Arbeiten von A bis Z, lernen Zusammenhänge kennen, verhandeln mit Kunden, entwickeln Selbstständigkeit.

Gute Aufträge, zeitgemäße Arbeiten
Damit der Betrieb diese Voraussetzungen bieten kann, braucht es allerdings einiges, wie Hans Eggimann meint: «Gute Aufträge und zeitgemäße Arbeiten. Dafür müssen wir moderne Maschinen verkaufen und danach daran auch arbeiten können. Das gibt uns die Erfahrung, die wir allein in Weiterbildungen nicht erhalten.» Ein wichtiger Faktor dafür sind treue Kunden, die nicht wegen ein paar Franken Unterschied zu einem

Le 1er janvier 2003, Ernst Blum et Hans Eggimann ont fondé la société **EB Technik GmbH** à Biglen en reprenant l'entreprise avec la forge et l'atelier de machines agricoles d'Ernst Bürki. Aujourd'hui EB Technik GmbH est une entreprise polyvalente qui, outre les tracteurs et les machines agricoles, vend également des installations sanitaires et de chauffage. Elle emploie huit collaborateurs, qui ont tous effectué leur formation dans l'entreprise. Tous les deux ans un nouvel apprenti commence une formation. www.ebtechnik.ch

formation continue seule ne peut pas nous apporter». Les clients fidèles, qui ne changent pas de commerçant pour quelques francs de différence, représentent un facteur important. Il s'agit d'un rapport de confiance réciproque: «la relation doit se construire sur des années». Les fournisseurs sont tout aussi importants: «une petite société doit également pouvoir proposer des appareils de la meilleure qualité technique. On doit être à la pointe de la technologie pour se faire respecter». Par conséquent, le travail dans l'atelier, dans l'entreprise et la formation doivent être en adéquation et au final

lors de la compétition tout concordait aussi pour Adrian Hubacher.

Les PME sont capables de réaliser de grands projets

Pour permettre à Adrian Hubacher de se préparer pour les WorldSkills son employeur a dû composer avec ses absences, même durant la haute saison. Hans Eggimann l'a toujours soutenu. Il estime qu'il est important d'apporter aux jeunes professionnels de bonnes conditions pour le monde du travail. S'ils réussissent dans leur travail cela le réjouit particulièrement: «accompagner un jeune aussi loin est exceptionnel.» Cependant, il n'est pas le seul à avoir contribué au succès d'Adrian Hubacher, toute l'équipe s'est arrangée avec ses absences et a participé à la bonne ambiance de travail qui lui a permis de réaliser cette performance. La clientèle l'a également encouragé et les médias ont informé le public sur l'évènement. Hans Eggimann est convaincu du bénéfice de l'investissement, même s'il n'est pas chiffrable: «c'est bien que notre région et notre profession profitent d'une telle attention, que désirer de plus?» ■

Rob Neuhaus



«Der Aufwand war gross, aber ich habe dabei sehr viel Unterstützung erhalten.»

«L'engagement était effectivement important, mais on m'a beaucoup soutenu.»

Jubeltag: Silbermedaille an den WorldSkills 2015 in Brasilien.

Satisfaction: la médaille d'argent aux WorldSkills 2015 au Brésil.





Die Firma **EB Technik GmbH** in Biglen entstand am 1. Januar 2003, als Ernst Blum und **Hans Eggimann** den Betrieb mit Schmiede und Landmaschinenwerkstatt von Ernst Bürki übernahmen. Heute ist EB Technik GmbH eine universelle Werkstatt, die neben Traktoren und Landmaschinen auch Heizungs- und Sanitärinstallationen im Angebot hat. Sie beschäftigt acht Mitarbeiter. Alle haben die Ausbildung im Betrieb absolviert. Alle zwei Jahre beginnt ein neuer Lernender die Ausbildung. www.ebtechnik.ch

anderen Händler wechseln – ein gegenseitiges Vertrauensverhältnis: «Die Beziehung muss über Jahre wachsen.» Ebenso wichtig sind die Lieferanten: «Auch ein kleiner Betrieb muss Geräte auf dem höchsten technischen Niveau anbieten können. Man muss auf dem neuesten Stand sein, damit man respektiert wird.» Es muss also in der Werkstatt, im Geschäft und in der Ausbildung alles zusammenpassen – und am Schluss passte es auch für Adrian Hubacher am Wettkampf zusammen.

Auch Kleinbetriebe schaffen Grosses
Dass sich Adrian Hubacher für die WorldSkills vorbereiten konnte, war

Ein kurzer Rück- und Ausblick von Adrian Hubacher

«Es geht Schlag auf Schlag weiter»



forum: Was hast du seit den WorldSkills in Brasilien gemacht?

Adrian Hubacher: Nach dem wunderschönen Empfang, den meine Familie für mich in Zäziwil organisiert hat, hat sich mein Leben schnell normalisiert. Ich habe während drei Monaten bei einem Lohnunternehmer im Seeland gearbeitet. Da habe ich vor allem Traktoren und Maishäcksler gefahren, und zwischen durch in der Werkstatt gearbeitet.

Wirst du bei der Arbeit auf die Medaille angesprochen?

Ab und zu gibt es Reaktionen – vor allem, wenn mir bei der Arbeit ein Fehler passiert...

Kannst du von der Teilnahme an den WorldSkills profitieren?

Ja klar. Der Eintrag in meinem Lebenslauf kommt bei Bewerbungen ganz gut an. Ich habe aber auch während der Vorbereitung sehr viel darüber gelernt, wie ich bei Stress und in schwierigen Situationen ruhig bleiben kann. Diese Gelassenheit hilft mir, und natürlich auch die Gewissheit über meine fachlichen Fähigkeiten.

Hat sich dein Einsatz gelohnt?

Unbedingt. Der Aufwand war zwar gross, aber ich habe dabei sehr viel Unterstützung erhalten, viele Leute kennengelernt, neue Möglichkeiten gesehen.

Wie sehen deine beruflichen Pläne aus?

Mein nächstes Ziel ist eine Stelle in der Westschweiz, um Französisch zu lernen. Im März beginnt die Weiterbildung zum Werkstattleiter – es geht also Schlag auf Schlag weiter.

für seinen Arbeitgeber mit Abwesenheiten auch in der Hauptaison verbunden. Hans Eggimann unterstützte ihn trotzdem. Jungen Berufsleuten zu einer guten Voraussetzung für das Berufsleben zu verhelfen, ist ihm wichtig. Wenn sie dann auch erfolgreich arbeiten, freut ihn das besonders: «Einen jungen Menschen soweit zu bringen ist etwas ganz Schönes!» Aber nicht nur er, sondern das ganze Team hat Adrian Hubacher bei der Vorbereitung getragen, hat seine Absenzen in Kauf genommen und hat mit der guten Stimmung zum Erfolg beigetragen. Auch die Kundschaft fieberte mit, die Medien berichteten. Hans Eggimann ist

überzeugt, dass sich der Aufwand gelohnt hat, auch wenn der Ertrag nicht messbar ist. «Dass unsere Region und unser Beruf eine solche Aufmerksamkeit erhält, ist gut – was will man mehr?»

Rob Neuhaus